Balade en campagne à un mois de l'élection

Publication : jeudi 23 mars 2017 17:11

La République du Centre, 23 mars 2017

Balade en campagne

On ne constate pas de révolution dans la manière de mener campagne pour cette élection, mais des pratiques apparaissent ou se développent au sein des partis.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

IL FAUDRAIT QUE NOTRE CANDIDAT MARQUE LES ESPRITS POUR ARRIVER EN TÊTE AU PREMIER TOUR
EN GAGNANT PARIS-ROUBAIX !
ÇA NE SUFFIRA PAS
DELIGNE

Vous verrez toujours, lors de cette campagne, des militants distribuer des tracts sur les marchés, des affiches collées sur des supports plus ou moins réglementaires… mais les mouvements politiques cherchent aussi à innover pour faire connaître leur candidat et leur programme.

> Le numérique, vecteur de plus en plus utilisé

Utiliser les réseaux sociaux, n'est pas une nouveauté. Au **Parti socialiste**, cette pratique s'institutionnalise. Charlotte Martinon-Uro est embauchée pour « avoir une action numérique » depuis Orléans. L'objectif est de relayer le message du candidat (par exemple lors du débat télévisé de lundi) mais aussi de contrer de fausses informations.

Rien n'interdit, dans le même temps, d'adresser quelques tacles aux adversaires : « Ce matin *(lundi)*, l'équipe de François Fillon ne donnait pas les bonnes dates des élections sur son site. J'ai demandé, sur les réseaux, si on votait le samedi chez Les Républicains », s'amuse la jeune femme.

Le mouvement **En Marche !** utilise aussi les outils technologiques. « Nous savons que des personnes ne se déplaceront pas pour assister à une réunion publique mais elles peuvent être intéressées par le thème que nous abordons ce soir-là », explique Emmanuel Constantin, référent du parti d'Emmanuel Macron dans le Loiret. La solution ? De courtes vidéos pour faire passer des annonces et des messages. Et ça marche. 90 personnes ont assisté, le 16 mars, à Jargeau, à la conférence sur l'agriculture d'Emmanuel Vasseneix, directeur de la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel, la vidéo traitant du sujet a enregistré 2.000 vues sur Facebook.

Du côté de **La France insoumise**, des intervenants ayant participé à la rédaction des livrets thématiques constituant le programme de Jean-Luc Mélenchon, en parleront lors de réunions publiques. « Ce ne sont pas des meetings mais des débats, nous voulons des échanges avec des gens qui ne sont pas forcément d'accord avec nos propositions », précise Hervé Sciardet. Il organise une rencontre sur le thème de l'agriculture, lundi 27 mars, de 16 à 19 heures, au foyer municipal de Courtenay.

Les **Jeunes républicains** étudient les propositions de leur représentant, François Fillon, avant d'aller à la rencontre des citoyens. Les militants et les sympathisants sont invités, via les réseaux sociaux, aux « afterworks régionaux de l'alternance ». Le premier a eu lieu samedi, à Orléans.

Et quand on a peu de moyens, on fait appel aux bonnes volontés. Les proches du candidat **UPR** François Asselineau revendiquent « une campagne d'affichage menée depuis plus d'un an uniquement par les adhérents et les sympathisants. Beaucoup de formations ont recours à des prestataires de service, nous, nous avons déjà placardé 300.000 à 400.000 affiches sans débourser un centime si ce n'est les frais d'impression », indique-t-on dans l'entourage du candidat. ■

EN BREF

SONDAGE ■ Région Centre-Val de Loire
Marine Le Pen (FN) et Emmanuel Macron (En marche !) arriveraient tous deux en tête du premier tour, le 23 avril prochain, dans notre région, selon un sondage Ipsos réalisé auprès de 691 électeurs du Centre-Val de Loire, entre le 14 et le 17 mars. Marine Le Pen et Emmanuel Macron obtiendraient tous deux 27,5 des voix. Ils devanceraient François Fillon (17 %), Benoît Hamon (PS-EELV, 12 %) et Jean-Luc Mélenchon (France insoumise-PCF, 11 %). Au second tour, Emmanuel Macron serait élu avec 64 % des suffrages. ■

TRAINS ■ En gare à Orléans
Le « Train France de la présidentielle 2017 » sera en gare d'Orléans, samedi, de 10 à 19 heures. Les visiteurs pourront parcourir, sur trois voitures, une exposition intitulée « Politique et médias ». Elle propose un voyage dans l'histoire de l'élection présidentielle sous la Ve République (de 1958 à nos jours). Une autre animation évoque l'emploi. ■

Mélenchon se met au vert et taille ses bambous

Posé sur un vaste carré de pelouse, réfugié derrière un épais rideau de verdure, le havre de paix du candidat de « La France insoumise » est loirétain. À une heure d'Orléans et près de Montargis…

DISCRET. Le candidat de « La France insoumise » se ressource régulièrement à Lombreuil. PHOTO P.R.

« Il vient se ressourcer ici. En toute discrétion. Vu le rythme qu'il s'impose, de plateaux TV en meetings, il a bien besoin du bon air gâtinais », sourit une habitante de Lombreuil.

Le repaire de l'animal politique

À l'écart du bourg de trois cent soixante âmes, loin de l'église du XVIe, l'ancien relais de chasse abrite l'animal politique. Durant quelques jours, un week-end ou davantage… Ces dernières semaines, plus que jamais ! « J'ai aperçu Catherine, sa femme de ménage, entrer chez lui. Je suis sûre qu'il sera ici le prochain week-end » prédit Sylvie, surprise à promener son chien non loin.

Tête d'affiche lors des shows, mais, ici, toujours incognito ! Pas le moindre nom sur la boîte aux lettres de la vieille bâtisse (acquise contre 90.000€ dans les années 2000 et qui serait estimée 250.000€), à l'appentis au toit mangé par la mousse. « En revanche, il entretient sa pelouse. Aux beaux jours, on le voit parfois tourner en rond au volant de son microtracteur, un après-midi entier ».

Et avec autant de temps et de passion, « tout dernièrement, au pied du trou d'eau alimenté par le ruisseau, il a joué d'un simple sécateur pour tailler ses bambous », précise Claude. Le vieux Lombreuillois relève que les ronces, l'aubépine et les orties en bord de propriété « ont tout d'un rempart naturel. Histoire, sans doute, d'éloigner les regards indiscrets ». Une autre voisine « ne juge pas le politique » mais l'homme et « regrette qu'il ne dise pas "bonjour" ». À Lombreuil, le candidat ne fait pas l'unanimité…

Une rue Mélenchon ?

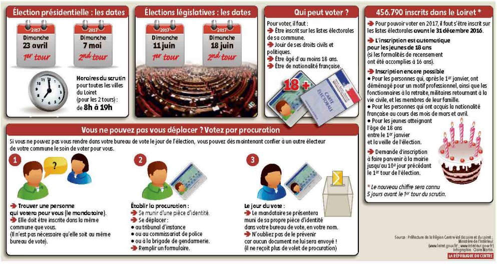
Éric Godey, le maire, ne s'épanche guère sur son hôte de marque qu'il n'a jamais vu en mairie. L'élu « aurait plaisir à le saluer » même s'il « ne partage pas ses idées ». Le premier magistrat, qui l'a suivi lors du récent débat sur TF1, concède que l'homme est « un très bon orateur ». Alors, bientôt une rue Mélenchon à Lombreuil ? Le maire éclate de rire. « Il faudrait qu'il s'implique davantage dans la vie de la commune ! ».

Hier, l'eurodéputé a déclaré sur son blog officiel melenchon.fr, un « patrimoine net » de 965.000 euros, composé d'un appartement parisien acheté 800.000 euros et d'une « maison de campagne (…) vers Montargis ». Et pour illustrer la page d'accueil du blog, un clin d'œil prend la forme d'une carte postale rétro de la Venise du Gâtinais. Pas de doute, Jean-Luc Mélenchon aime le Loiret ! ■

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr

à un mois de l'élection



Élection présidentielle : les dates

2017 Dimanche 23 avril 1er tour

2017 Dimanche 7 mai 2nd tour

Horaires du scrutin pour toutes les villes du Loiret (pour les 2 tours) : de **8h à 19h**

Élections législatives : les dates

2017 Dimanche 11 juin 1er tour

2017 Dimanche 18 juin 2nd tour

Qui peut voter ?

Pour voter, il faut :
- Être inscrit sur les listes électorales de sa commune.
- Jouir de ses droits civils et politiques.
- Être âgé d'au moins 18 ans.
- Être de nationalité française.

456.790 inscrits dans le Loiret *

- Pour pouvoir voter en 2017, il faut s'être inscrit sur les listes électorales **avant le 31 décembre 2016**.
- **L'inscription est automatique pour les jeunes de 18 ans** (si les formalités de recensement ont été accomplies à 16 ans).
- **Inscription encore possible**
  - Pour les personnes qui, après le 1er janvier, ont déménagé pour un motif professionnel, ainsi que les fonctionnaires à la retraite, militaires retournant à la vie civile, et les membres de leur famille.
  - Pour les personnes qui ont acquis la nationalité française au cours des mois de mars et avril.
  - Pour les jeunes atteignant l'âge de 18 ans entre le 1er janvier et la veille de l'élection.
- Demande d'inscription à faire parvenir à la mairie jusqu'au 10e jour précédant le 1er tour de l'élection.

** Le nouveau chiffre sera connu 5 jours avant le 1er tour du scrutin.*

Vous ne pouvez pas vous déplacer ? Votez par procuration

Si vous ne pouvez pas vous rendre dans votre bureau de vote le jour de l'élection, vous pouvez dès maintenant confier à un autre électeur de votre commune le soin de voter pour vous.

1
- **Trouver une personne qui votera pour vous (le mandataire).**
- Elle doit être inscrite dans la même commune que vous.

(Il n'est pas nécessaire qu'elle soit au même bureau de vote).

2
Établir la procuration :
- Se munir d'une pièce d'identité.
- Se déplacer :
  - au tribunal d'instance
  - ou au commissariat de police
  - ou à la brigade de gendarmerie.
- Remplir un formulaire.

3
Le jour du vote :
- Le mandataire se présentera muni de sa propre pièce d'identité dans votre bureau de vote, en votre nom.
- N'oubliez pas de le prévenir car aucun document ne lui sera envoyé ! (il ne reçoit plus de volet de procuration)

Source : Préfecture de la Région Centre-Val de Loire et du Loiret ; Ministère de l'Intérieur (www.loiret.gouv.fr ; www.interieur.gouv.fr) Infographie : Claire Martin.
LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

« Le peu de parrainages traduit un trouble »

L'issue d'une présidentielle n'a jamais été aussi incertaine sous la Ve République, y compris dans le conservateur Loiret. Le politologue et universitaire orléanais Jean Garrigues pense qu'on pourrait vivre un phénomène tout à fait nouveau.

ANALYSTE. Jean Garrigues est politologue et professeur d'histoire à l'université d'Orléans et à Sciences Po. PHOTO DR

■ ***Lorsqu'on observe les parrainages donnés par les élus du Loiret, on s'aperçoit que ni le candidat de la droite traditionnelle ni celui de la gauche font l'unanimité dans leur camp…*** Ces parrainages sont le reflet des hésitations des deux grandes familles politiques. L'absence des parrainages d'élus de gauche *(le sénateur Jean-Pierre Sueur, les maires David Thiberge et Christophe Chaillou n'ont accordé leur signature à personne)* montre que le candidat ne fait pas l'unanimité. Et si le Loiret est plutôt à droite, on voit que François Fillon n'était pas forcément le candidat attendu. Beaucoup, en particulier chez les centristes, préféraient Alain Juppé.

■ ***Les « affaires » Fillon ont une incidence ?*** Le candidat est discrédité et il peut être gênant pour des élus de le soutenir vis-à-vis des électeurs. Il y a peut-être un désarroi chez les élus eux-mêmes. Le peu de parrainages enregistré dans le Loiret *(25 % des élus ont accordé le leur, contre 34 % au niveau national)* traduit un trouble.

■ ***D'où des soutiens à Emmanuel Macron, depuis Les Républicains jusqu'aux socialistes ?*** Emmanuel Macron conforte son image « ni droite ni gauche », en attirant la gauche modérée et les centristes. Le Loiret n'est pourtant pas une terre favorable à Emmanuel Macron. Il a plutôt un profil urbain, de classe moyenne supérieure, plutôt tourné vers la modernité. Mais quelques élus franchissent le pas.

> « Même en 2002, le paysage n'était pas aussi éclaté »

■ ***Cette élection pourrait-elle connaître une abstention record ?*** La hausse de l'abstention n'a pas commencé avec la présidentielle. La perte de confiance des électeurs explique cette tendance et cela pourrait encore se produire lors de cette élection où les candidats des principaux partis ne font pas le plein au sein de leur propre camp.

■ ***Une telle situation est inédite ?*** Oui si on se replonge dans le passé, à même distance de l'élection présidentielle, que ce soit en 2012 ou 2007. Même en 2002, où on voyait la dynamique du FN, le paysage politique n'était pas aussi éclaté, avec deux candidats des deux grands partis qui pourraient ne pas être au second tour. Il est très rare que l'un d'eux ne soit pas qualifié, mais les deux, ce serait une transformation fondamentale.

■ ***Et ce sera le cas ?*** Il y a encore beaucoup d'indécision dans la population, les rapports de force peuvent encore changer. Mais c'est l'enjeu majeur de cette élection. Si Marine Le Pen et Emmanuel Macron sont au second tour, ce sera la rupture avec la bipolarisation qu'on a toujours connue. Elle annoncerait de grosses difficultés pour les partis concernés. ■

Propos recueillis par Philippe Abline

ILS SONT PASSÉS PAR ICI…

FRANÇOIS FILLON. Le leader du mouvement Les Républicains, soutenu par l'UDI, François Fillon, est d'ores et déjà passé par le Loiret. Face à 4.200 sympathisants acquis, il a tenu meeting le 7 mars au Zénith d'Orléans. Trente minutes pour donner les grands chapitres de son programme et étriller ses adversaires. Mardi dernier, François Baroin était, lui, à Montargis. ■

LR. Au Zénith d'Orléans le 7 mars. PHOTO ÉRIC MALOT

NATHALIE ARTHAUD. Une heure face à quelque 150 fidèles réunis au centre de conférences d'Orléans, le 1er mars. La candidate de Lutte Ouvrière, Nathalie Arthaud, a, elle aussi, mené son combat dans le Loiret et fait entendre « le camp des travailleurs » en entamant sa deuxième campagne présidentielle. ■

Faire entendre le camp des travailleurs
NATHALIE ARTHAUD
LO. Nathalie Arthaud le 1er mars à Orléans. PHOTO ÉRIC MALOT

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr

Phoca PDF